

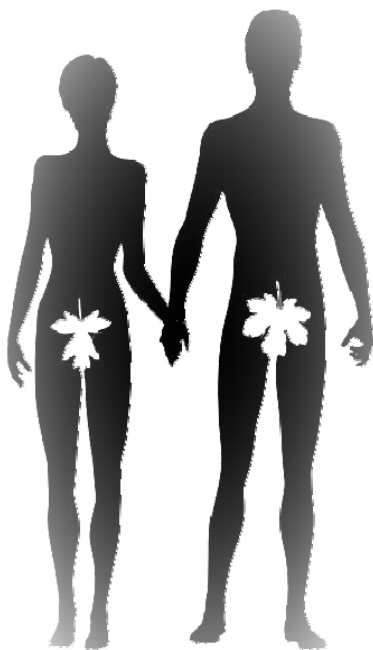
Le code costume

Désiré Kraffa

Le code costume

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2017
ISBN : 978-2-312-05260-1



« Traditionnel, viril, le costume véhicule la force et la prestance de l'homme. »

Alexandre Coach et conseiller en image

Introduction

Dieu a créé l'homme, et l'homme a créé le costume. Pour arriver à cette perfection, l'homme est passé par plusieurs phases d'essais infructueux : Il commença par utiliser les feuilles d'arbre pour en faire un cache-sexe, par la suite, des millions d'années plus tard, il va atteindre la perfection. Ses vêtements sont devenus la chair de sa chair qu'il peut désormais moduler à sa façon et au gré de ses humeurs. Parmi sa garde-robe il y a n'en un pas qui sort du lot, et qui est à son image, ou du moins ce qu'il rêve de devenir un Homme-dieu. Le costume est devenu indémodable, intemporelle et universelle. Conçu dans de bonnes matières nobles il peut survivre à son acquéreur.

Le costume est l'une des pièces iconiques de notre garde-robe, il reste en soi un élément, fût-il de la plus belle étoffe et le mieux coupé. Pour connaître le commencement de sa création, il faut aller très loin dans notre passé, l'époque où nos célèbres aïeux Adam et Ève étaient nus dans le jardin d'Eden. (Genèse 3, 1-21). Dans ce verset biblique, après avoir mangé du fruit de la connaissance, leurs yeux s'ouvrirent à la vérité et découvrirent leur

nudité qu'ils s'empressèrent de cacher avec des feuilles. Adam et Ève avaient désormais la crainte de leur créateur et se cachèrent à sa vue.

Le seigneur Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu donc ? » L'homme répondit : « Je t'ai entendu dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. ». Après les avoir punis le créateur les chasse du paradis. Bien avant il leur confectionne une tunique en peau de bête. Le vêtement était né. Dans ce texte biblique on retrouve deux symboliques : le cacher et le couvrir. Adam et Ève cachent leur sexe. De ce fait il ne suffit pas de cacher son sexe, il faut aussi couvrir le corps tout entier. Dieu le sait : en quittant le paradis terrestre ils devront désormais affronter tous les éléments de la terre en furie. La symbolique du vêtement est née après le péché. Nos ancêtres vont perpétuer cette symbolique. Les deux symboliques sont réunis pour la naissance du code vêtement. La reproduction vestimentaire par l'homme aura pour idée de reproduire ces deux apports. Cependant le costume n'est pas l'apanage des dieux, ils n'en ont pas besoin. S'habiller doit être un plaisir terrestre. Car recouvre le corps physique.

Un costume est magique. Il fait son effet sur celui qui le porte. Un homme retrouve la sensation de bien-être (si la matière est noble). Notre peau réagit plus ou moins aux stimuli des particules des tissus. D'assurance (parce que le costume relève notre moi). Le costume est un bouclier contre les préjugés. Trop voyant, le costume peut se révéler

être un puissant dénominateur de moquerie. Un artiste peut oser l'excentricité sans être moqué. En sociologie on dit que les gens retiennent la première impression de nous.



Chapitre 1. Code costume

LA PROTECTION

Un vêtement sert à couvrir une partie du corps humain, exception faite des chaussures et du chapeau. Il est le plus souvent en tissu mais les matériaux utilisés pour sa fabrication tendent à se diversifier au fil des siècles. La raison d'être d'un vêtement varie fortement selon les cultures et les périodes de l'histoire. Les fonctions des vêtements sont multiples. Si le linge de corps a une vocation originellement protectrice, il endosse aussi d'autres dimensions, notamment psychologiques, culturelles et sociales

Les vêtements ont longtemps joué un rôle de « barrière protectrice ». La première des protections concernait les intempéries. Cela est toujours le cas aujourd'hui, indépendamment des changements survenus à travers les siècles :

- le froid : les tissus empêchent la circulation de l'air froid sûr de la peau. Ils évitent donc l'apport d'air froid contre la peau et la fuite de l'air réchauffé par la peau. Par ailleurs, les fibres des tissus piègent de l'air et l'immobilisent. Or l'air immobile a

une très mauvaise conductivité thermique (cet effet est notamment utilisé pour les doubles vitrages) ;

- le soleil et la chaleur : en arrêtant les rayonnements ultraviolets et infrarouges, les vêtements empêchent les brûlures (coup de soleil) ; . lorsqu'ils sont de couleur claire, ils réfléchissent le rayonnement global et limitent la température ;

- les précipitations (pluie, Neige) : certains tissus, dits « imperméables », empêchent l'eau de rencontrer la peau.

L'eau est un bon caloporteur contrairement à l'air, utilisé de ce fait pour les circuits de chauffage central. L'eau froide ou la neige entraînent donc un refroidissement très important du corps.

APPORT D'APPARTENANCE

Le costume peut être un symbole d'appartenance à un peuple, un pays, une confrérie, une secte, une religion ou d'autres types de groupe. Il peut aussi constituer un déguisement ou un costume de théâtre et de scène comme le costume d'Arlequin. Ce peut être un vêtement strictement professionnel comme les costumes d'audience que sont la robe d'avocat ou la robe de magistrat, ou encore le costume d'amiante d'un ouvrier fondeur. Il peut « uniformiser » une population (de soldats, d'élèves, etc.) Dans un même pays, pour une même fonction, le costume évolue rapidement au gré des

modes, grâce à de nouveaux matériaux et pour des raisons fonctionnelles. Du simple pagne décoré aux parures impériales, le costume est souvent porteur de sens et de symboles. Il traduit par exemple une origine sociale, géographique, et parfois la créativité de celui qui le porte ou l'a fabriqué. Il peut :

- être destiné à une activité précise comme le costume de cérémonie, de soirée, militaire ou le costume de bain ;
- faire référence à une période historique comme pour l'histoire du costume ;
- symboliser une région précise, on parle alors de costume traditionnel, comme le costume breton ;
- être associés à une fonction (costume d'évêque).

Dans la mode masculine, le terme « costume » désigne un « complet » (ou « complet-veston ») constitué d'une veste et d'un pantalon parfois d'un gilet comme un costume trois-pièces ou un costume anglais. Pour la mode féminine, le terme « tailleur » désigne la forme masculinisée du vêtement féminin, faite à l'origine par un tailleur d'homme (de « *tailor made* ») et non pas par un couturier.

Au XVIII^e siècle les médecins utilisaient des étoffes lorsqu'ils étaient amenés à soigner des pestiférés. Au XXI^e siècle encore, certains vêtements conservent un rôle spécifique de protection notamment contre les risques mécaniques et chimiques. Ce